



## Article Original

## Plantes Utilisées par les Femmes pour faciliter l'Accouchement : Enquête Ethnobotanique auprès de 125 Accouchées dans une Maternité de la Ville de Yaoundé

*Plants used by women to facilitate childbirth: ethnobotanical survey of 125 women who gave birth in a maternity hospital in the City of Yaounde*

Maniepi Foumane JSN<sup>1,2</sup>, Soppo Lobe V<sup>1,2</sup>, Metogo Ntsama JA<sup>1</sup>, Mbenga Mekoulou FC<sup>1,2</sup>, Ngolsou F<sup>1,2</sup>, Betoté Diboué P<sup>2</sup>, Obono P<sup>1,2</sup>, Nyangono Ndongo M<sup>1,2</sup>, Nnanga Nga<sup>1,2</sup>, Ze Minkande J<sup>1</sup>.

## RÉSUMÉ

<sup>(1)</sup>Faculty of Medicine and Biomedical Sciences (FMSB), The University of Yaoundé I (UYI), Cameroon

<sup>(2)</sup>Laboratoire Multidisciplinaire du Département de Pharmacie Galénique et Législation Pharmaceutique de la FMSB

## Auteur correspondant

Maniepi Foumane. J. S. N.

Email: [msaurelle@yahoo.fr](mailto:msaurelle@yahoo.fr)

Tel: +237694997574

+237675044424

**Mots clés :** Enquête ethnobotanique, plante médicinale, expulsion du produit de conception, accouchement.

**Key words:** Ethnobotanical survey, medicinal plant, expulsion of the product of conception, childbirth.

**Objectif:** Le but de notre étude était de répertorier les plantes utilisées par les femmes pour faciliter l'accouchement à travers l'expulsion du produit de conception dans la ville de Yaoundé. **Matériel et méthodes.** Une enquête ethnobotanique a été réalisée auprès des femmes en suivi post à la maternité de l'Hôpital Gynéco-Obstétrique et Pédiatrique de Yaoundé ayant utilisé des plantes médicinales pour faciliter leur accouchement. Une fiche d'enquête a été proposée et les informations recherchées ont portées sur les caractéristiques sociodémographiques, les plantes utilisées, les parties employées, les techniques de préparations et modes d'administration. La liste floristique a été établie sur la base des déclarations des enquêtées, la recherche documentaire, la confirmation des espèces récoltées par les Tradithérapeutes et leur identification à l'Herbier National du Cameroun. **Résultats.** Nous avons inclus un total de 125 dans l'enquête. Quarante sept (47) espèces appartenant à 30 familles botaniques ont été répertoriées. La famille des Malvacées a été la plus représentée (41,3%) et l'espèce *Triumfetta cordifolia* appelée localement « Nkui » a obtenu la plus grande fréquence de citation. Les feuilles étaient la partie la plus utilisée (43%), suivie des écorces (20%). Les recettes étaient préparées à 54,3 % par trituration et 31,43% par décoction. L'eau a été le seul solvant employé. Les voies orale (52%) et rectale (48%) étaient modes d'administration citées. **Conclusion.** L'analyse phytochimique des plantes utilisées en vue d'identifier les composés bioactifs et les études pharmaco toxicologiques sont à envisager. Elles constitueraient une étape cruciale dans la valorisation des plantes médicinales répertoriées.

## ABSTRACT

**Objective.** The aim of the study was to identify the plants used by women to facilitate childbirth through the expulsion of the product of conception in the city of Yaoundé. **Material and methods.** An ethnobotanical survey was carried out among women undergoing post-maternity follow-up at the Gynaeco-Obstetric and Paediatric Hospital in Yaoundé who had used medicinal plants to facilitate their delivery. A survey form was proposed and the information sought covered socio-demographic characteristics, plants used, parts used, preparation techniques and modes of administration. The floristic list was drawn up on the basis of the statements of the respondents, documentary research, confirmation of the species collected by the Traditional therapists and their identification in the national herbarium of Cameroon. **Results.** A total of 125 were included in the survey. 47 species belonging to 30 botanical families were listed. The Malvaceae family was the most represented (41.3%) with the species *Triumfetta cordifolia*, locally called "Nkui", obtaining the highest frequency of citations. Leaves were the most used part with a percentage of 43%, followed by bark with 20%. Recipes were prepared 54.3% by crushing and 31.43% by decoction. Water was the only solvent used. The oral (52%) and rectal (48%) routes of administration were cited. **Conclusion.** Phytochemical analysis of plants to identify bioactive compounds and pharmaco toxicological studies should be considered. They would constitute a crucial step in the valorisation of the listed medicinal plants.

## INTRODUCTION

L'utilisation des plantes médicinales pour garantir la santé pendant la grossesse et faciliter l'accouchement est une pratique répandue en Afrique [1]. La médecine

traditionnelle africaine compte sur les effets bénéfiques de certaines plantes pour moduler le muscle utérin, induire le travail d'accouchement, palier à la rétention

placentaire et manager l'hémorragie du post-partum [2]. Les études ethnobotaniques faites auprès de diverses communautés locales ont permis de recenser des plantes impliquées dans la prise en charge des problèmes liés à la grossesse. Entre autres effets recherchés figure la facilitation du travail d'accouchement en favorisant l'expulsion du produit de conception. Cette dernière résulte des actions visant à favoriser la maturation cervicale, induire ou accélérer le travail, moduler les contractions utérines. Une revue analytique des années 1980 à 2010 a identifié plus de 240 plantes dont 82 avec des effets utérotoniques confirmés dans au moins 19 pays africains. [3] En Ouganda, 75 espèces de plantes et une espèce de champignon ont été recensées comme utilisées pour induire le travail durant l'accouchement lors d'une étude en 2006 [4]. En Côte d'Ivoire, une autre étude a recensé 34 espèces de plantes utilisées par les communautés locales du Sud du pays pour faciliter les accouchements. [5]. Selon des travaux menés en 2012 au Cameroun, 31,02 % de femmes faisaient recours aux médicaments traditionnels (MT) au cours de la seconde moitié de la grossesse [6, 7]. Des études ethnobotaniques et ethnopharmacologiques réalisées au Cameroun ont permis de répertorier un nombre considérable de plantes connues et utilisées en médecine traditionnelle pour les problèmes de santé pendant la grossesse et la facilitation des accouchements. [8,9].

En 2014, une enquête ethnobotanique sur les plantes utilisées par les femmes enceintes du département de la Menoua au Cameroun a révélé que 22% de femmes enceintes les utilisaient afin de faciliter l'accouchement [10]. Cet emploi de plantes médicinales en grossesse échappe à beaucoup de règles, demeure souvent incontrôlable et peut s'avérer dangereuse pour la mère et l'enfant.

L'identification prioritaire des espèces végétales utilisées afin de mieux orienter les études pharmaco toxicologiques les concernant demeure une étape cruciale dans la valorisation des plantes médicinales. D'où l'intérêt la présente étude qui se propose de répertorier les plantes utilisées pour faciliter l'accouchement à travers une enquête ethnobotanique menée auprès des femmes en suivie post natale dans un hôpital de la ville de Yaoundé.

## MATÉRIEL ET MÉTHODES

### Type et sites de l'étude

Il s'agit d'une enquête ethnobotanique, réalisée du 5 mars au 15 mai 2019 à la maternité du service de gynécologie de l'Hôpital Gynéco-Obstétrique et Pédiatrique de Yaoundé (HGOPY).

La récolte des échantillons de plantes s'est faite durant les mois de novembre et décembre 2019 : (i) dans les départements du Mfoundi, de la Mefou et Afamba, dans la région du Centre, (ii) les départements du Dja et Lobo et de l'Océan dans la région du Sud, (iii) le département du Bamoutos, région de l'Ouest Cameroun.

L'identification des espèces végétales récoltées sur le terrain s'est faite à l'Herbier National du Cameroun.

## Matériels

Des fiches d'enquêtes, pour la collecte des informations auprès des enquêtées ; des sécateurs, pour la récolte d'échantillons sur le terrain; un appareil photo numérique, pour la prise d'images ; une machette, pour débayer le passage sur le terrain et récolter le matériel végétal ; des papiers journaux, pour la conservation des échantillons récoltés sur le terrain; de l'alcool dilué à 70 °C, pour tremper les échantillons et mieux les conserver; des presses en bois, pour presser et sécher les échantillons ; des sacs plastiques, pour le transport du matériel utilisé et des échantillons récoltés ont constitué le nécessaire pour la récolte et la conservation des échantillons de plantes.

## MATERIELS ET METHODES

L'enquête a été réalisée parmi les femmes en suivi post natal à HGOPY ayant accouché à terme et utilisé des plantes médicinales pour faciliter l'accouchement. Une fiche d'enquête leur a été proposée. Les informations recherchées ont portées sur les caractéristiques sociodémographiques des enquêtées, les plantes utilisées (noms vernaculaires ou commerciaux), les effets recherchés, les parties employées, les méthodes de récolte, les techniques de préparations et mode d'administration.

Selon une étude menée en 2014 au Cameroun, 22 % de femmes enceintes enquêtées avaient recours aux plantes médicinales afin de faciliter leur accouchement [10]. Ce pourcentage est considéré comme la prévalence supposée pour le calcul de la taille de l'échantillon avec la formule de Lorentz.

$$N = Z^2 \times \frac{P(1 - P)}{m^2}$$

N : Taille de l'échantillon ; P : Prévalence supposée (%)

Z : Degré de précision ; m : marge d'erreur tolérée.

A partir des informations recueillies, la fréquence de citation (FC) des plantes a été calculée suivant la formule utilisée par Nnanga Nga et al. [9] à savoir:

## F C

$$= \frac{\text{N o m b r e d e c i t a t i o n d u n}}{\text{N o m b r e t o t a l d e s e n q}} \times 100$$

La liste floristique des plantes a été établie sur la base des déclarations des enquêtées. La recherche documentaire a permis de retrouver les noms locaux et commerciaux des plantes répertoriées, leurs usages thérapeutiques à travers la consultation des documents de référence. [11,12] et des travaux antérieurs [13,14, 15, 16,17]. La confirmation des espèces récoltées par les tradithérapeutes et leur identification à l'Herbier National du Cameroun ont été les étapes finales ayant conduit à la liste floristique définitive.

Les échantillons ont été reconnus *in situ* par un botaniste, récoltés et conservés selon les techniques et méthodes de Schnell 1960 [18].

Les espèces botaniques identifiées ont été classées par familles botaniques selon la classification phylogénétique APG IV (Angiosperm Phylogeny Group IV) [19, 20].

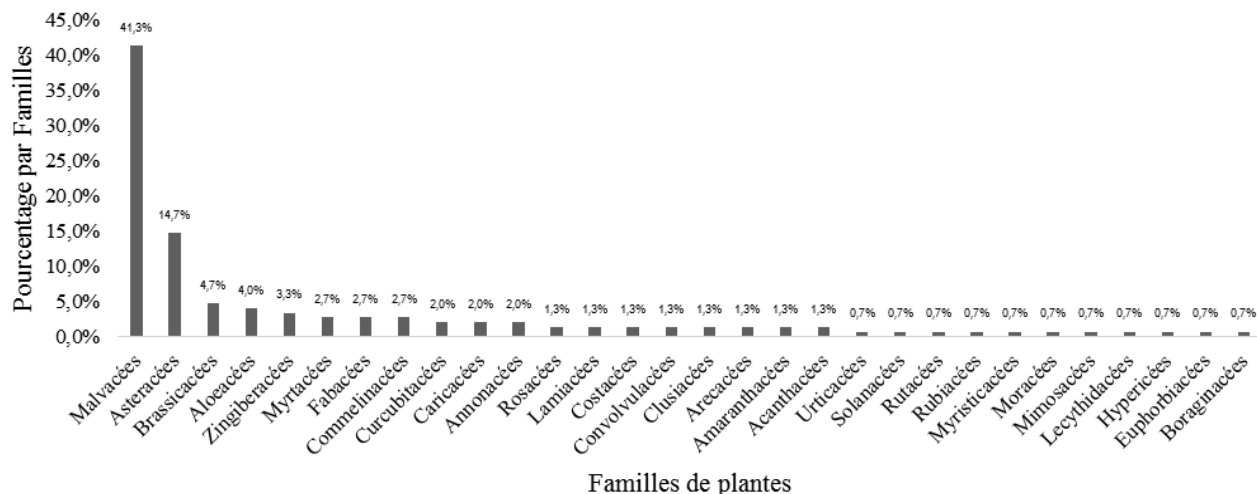


Figure 1 : Familles de plantes répertoriées selon la Classification APG IV

### Méthodes d'analyses des données

Les fiches ont été dépouillées et les données saisies, puis analysées par les logiciels Excel 2013 (Tableaux et les graphiques) et Epi Info 2.7 (Analyse statistique).

## RÉSULTATS

### Information sur les enquêtées

Un total de 125 femmes en suivi post natal à l'HGOPY a été inclus à l'étude. La tranche d'âge la plus représentée était celle des 25-34 ans avec 54,4% des femmes enquêtées. Neuf des dix régions du pays étaient représentées parmi les régions d'origine. Les niveaux d'étude des femmes interrogées étaient majoritairement universitaires et secondaires avec respectivement 53% et 39. La religion chrétienne était prédominante avec 95% de femmes. Le tableau 1 suivant résume ces informations.

Tableau I : Caractéristiques socio démographiques

		Nombre	%
Tranches d'âges	15-24	27	21,6
	25-34	68	54,4
	35-45	30	24,0
	Moyenne	29,65	
	Médiane	29	
Niveau d'instruction	Non scolarisé	3	2,4
	primaire	7	5,6
	secondaire	49	39,2
	universitaire	66	52,8
	Région d'origine	Ouest	55
Centre		47	37,6
Littoral		8	6,4
Nord-ouest		5	4,0
Adamaoua		4	3,2
Sud		3	2,4
Extrême nord		1	0,8
Nord		1	0,8
Sud-ouest		1	0,8
Religion		Chrétienne	119
	Musulmane	6	4,8

### Caractéristiques floristiques des plantes répertoriées

A l'issue de l'enquête, quarante-sept (47) espèces de plantes regroupant 43 genres, appartenant à trente (30) familles botaniques suivant la classification APG IV ont été répertoriées comme utilisées par les femmes dans le but de faciliter leur accouchement.

#### Familles des plantes répertoriées

En utilisant la classification phylogénétique des plantes à fleurs (angiospermes) mise à jour régulièrement par un groupe de botanistes regroupés sous le sigle APG (*Angiosperm Phylogeny Group*) précisément l'APG IV qui date de 2016, la famille des Malvacées (D'après l'APG, cette famille regroupe les familles de Tiliacées, Bombacacées, les Malvacées *stricto sensu* et les Sterculiacées) était la plus représentée avec 41,3% des espèces, suivie des Asteracées avec 14,3% , des Brassicacées à 4,7%.

#### Types morphologiques

Les types morphologiques retenus étaient les herbes représentant 43% des plantes, suivis des arbres avec 38% et les arbrisseaux et arbustes avec respectivement 11% et 8% des plantes répertoriées.

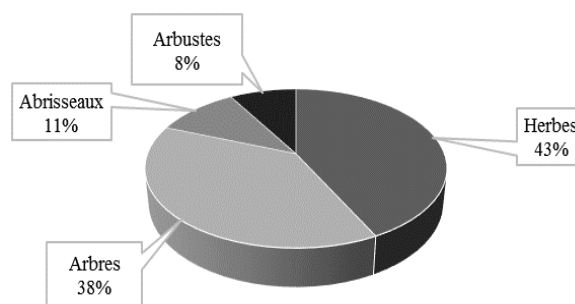


Figure 2 : Types morphologiques répertoriés

#### Parties des plantes utilisées

Les plantes étaient utilisées en entier dans 11% des cas. Les feuilles étaient la partie des plantes la plus utilisées avec 43%, suivie par les écorces dans 20% des cas.

**Tableau II : Liste des plantes répertoriées pendant l'enquête**

	Noms scientifiques	Familles	Fréquence de citation	Type morphologique	Parties utilisées
1	<i>Triumfetta cordifolia</i>	Malvacées	24	Abrisseau	F, E
2	<i>Hibiscus rosa sinensis</i>	Malvacées	11,2	Abrisseau	F, Fl
3	<i>Ageratum conyzoides</i>	Asteracées	10,4	Herbe	Pl en
4	<i>Chromolaena odorata</i>	Asteracées	6,4	Abrisseau	F, T
5	<i>Sida acuta</i>	Malvacées	6,4	Herbe	F, T
6	<i>Anastatica hierochuntica</i>	Brassicacées	5,6	Herbe	Pl en
7	<i>Aloe vera</i>	Aloeacées	3,2	Herbe	F
8	<i>Commelina benghalensis</i>	Commelinacées	3,2	Herbe	Pl en
9	<i>Syzygium aromaticum</i>	Myrtacées	3,2	Herbe	Bf
10	<i>Cola verticillata</i>	Malvacées	3,2	Arbre	E
11	<i>Carica papaya</i>	Caricacées	2,4	Arbuste	R
12	<i>Cucumis melo</i>	Curcubitacées	2,4	Herbe	F
13	<i>Aframomum sp</i>	Zingiberacées	2,4	Herbe	G
14	<i>Eremomastax speciosa</i>	Acanthacées	1,6	Herbe	F
15	<i>Garcinia lucida</i>	Clusiacées	1,6	Arbre	E
16	<i>Ipomoea batatas</i>	Convolvulacées	1,6	Herbe	Pl en
17	<i>Costus afer</i>	Costacées	1,6	Herbe	T
18	<i>Ocimum gratissimum</i>	Lamiacées	1,6	Herbe	F
19	<i>Rubus idaeus</i>	Rosacées	1,6	Arbre	F
20	<i>Aframomum melegueta</i>	Zingiberacées	1,6	Herbe	G
21	<i>Distemonanthus Benthamianus</i>	Fabacées	1,6	Arbre	E
22	<i>Cola acuminata</i>	Malvacées	1,6	Arbre	E
23	<i>Anonidium mannii</i>	Annonacées	1,6	Arbre	E
24	<i>Euphorbia hirta</i>	Euphorbiacées	1,6	Herbe	Pl en
25	<i>Pupalia lappacea</i>	Amaranthacées	0,8	Herbe	F, T
26	<i>Cordia platythyrsa</i>	Boraginacées	0,8	Arbuste	F
27	<i>Harungana madagascariensis</i>	Hypericées	0,8	Arbuste	F
28	<i>Petersianthus macrocarpus</i>	Lecythidacées	0,8	Arbre	E
29	<i>Mimosa pudica</i>	Mimosacées	0,8	Herbe	F, T
30	<i>Ficus exasperata</i>	Moracées	0,8	Arbre	F
31	<i>Pygnanthus angolensis</i>	Myristicacées	0,8	Arbre	E
32	<i>Psychotria sp</i>	Rubiaceées	0,8	Arbuste	F
33	<i>Citrus X sinensis</i>	Rutacées	0,8	Arbre	F
34	<i>Solanum aethiopicum</i>	Solanacées	0,8	Herbe	F
35	<i>Laportea ovalifolia</i>	Urticacées	0,8	Herbe	F
36	<i>Annona muricata</i>	Annonacées	0,8	Arbre	F
37	<i>Elaeis guinensis</i>	Arecacées	0,8	Arbre	T
38	<i>Corchorus olitorius</i>	Malvacées	0,8	Herbe	F, T
39	<i>Guibourtia tessmannii</i>	Fabacées	0,8	Arbre	E
40	<i>Gossypium barbadense</i>	Malvacées	0,8	Arbre	F
41	<i>Phoenix dactylifera</i>	Arecacées	0,8	Arbre	Fr
42	<i>Tithonia diversifolia</i>	Asteracées	0,8	Abrisseau	F
43	<i>Cassia alata</i>	Fabacées	0,8	Abrisseau	F
44	<i>Scorodophloeus zenkeri</i>	Fabacées	0,8	Arbre	E
45	<i>Tetrapleura tetraptera</i>	Fabacées	0,8	Arbre	Fr
46	<i>Sida veronicifolia</i>	Malvacées	0,8	Herbe	Pl en
47	<i>Triplochiton scleroxylon</i>	Malvacées	0,8	Arbre	E

Bf= Bourgeon floral ; E= Ecorce ; F= Feuille ; Fl= Fleur ; Fr= Fruits ; G= Graine; Pl en= Plante entière ; R= Racines ; T=Tige.

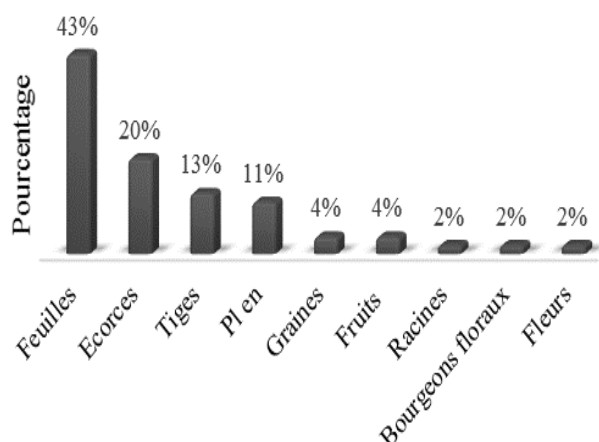


Figure 3 : Parties de plantes utilisées

#### Liste floristique des plantes répertoriées

Le tableau 2 présente la liste des plantes répertoriées avec pour chacune la fréquence de citation.

#### Modes de préparations, d'administration, et résultats escomptés par les femmes enquêtées

L'eau était le seul solvant employé pour toutes les préparations.

#### Modes de préparations

Les plantes médicinales citées étaient préparées à 54,3 % par friction dans l'eau, 31,43% par décoction, 8,57 % par macération et 5,7% par infusion.

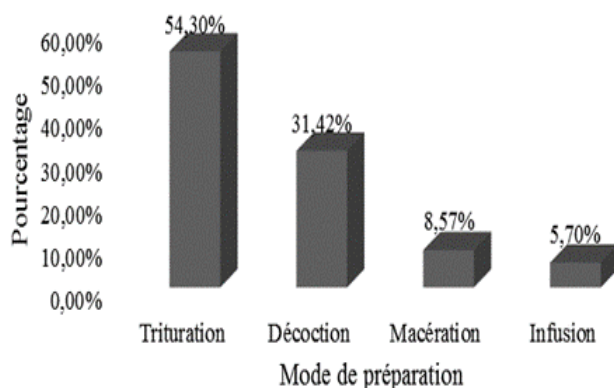


Figure 4 : Modes de préparation des recettes

#### Modes d'administration

Les deux modes d'administration étaient la voie orale à 52% et rectale à 48%. Certaines plantes étaient administrées simultanément par les deux voies.

#### Résultats escomptés par les femmes utilisatrices des plantes

Les effets escomptés par les femmes lors de la prise des plantes médicinales étaient dans 59% des cas faciliter l'accouchement, 18% accélérer les contractions et /ou le travail, 7% ouvrir et ou préparer la voie, 6% faire glisser l'enfant. La figure suivante présente le résumé des effets escomptés.

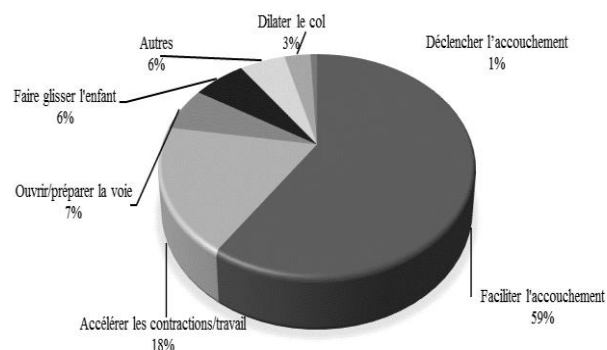


Figure 5 : Effets escomptés lors de la prise des plantes

#### Début d'utilisation des plantes par les enquêtées

La grande majorité des femmes enquêtées ont déclaré débuter la prise des plantes médicinales pour faciliter leur accouchement à partir du deuxième trimestre (12%) et à la fin de la grossesse (64,8% au troisième trimestre, 16,8 % au début du travail).

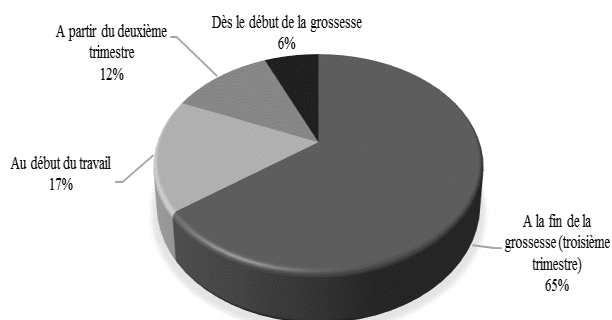


Figure 6 : Début de la prise des plantes par les enquêtées

## DISCUSSION

Un total de 125 femmes a été inclus à l'étude. 47 espèces appartenant à 30 familles botaniques ont été répertoriées. La famille des Malvacées a été la plus représentée (41,3%). Les feuilles étaient la partie la plus utilisée. Les recettes étaient préparées à 54,3 % par trituration et 31,43% par décoction. L'eau a été le seul solvant employé. Les voies orale (52%) et rectale (48%) étaient modes d'administration.

Les enquêtées étaient originaires de la quasi-totalité des régions du Cameroun traduisant le caractère cosmopolite des populations de la ville de Yaoundé [21]. Elles étaient majoritairement instruites et bien que s'orientant dans une structure hospitalière moderne pour leur accouchement, elles utilisaient les plantes médicinales. Contrairement aux études attribuant le recours aux plantes médicinales pour les soins de santé aux personnes peu ou pas instruites, vivant en zone rurale, n'ayant pas accès aux structures sanitaires [9], cette pratique est tout aussi répandue auprès des femmes instruites et ayant accès aux structures sanitaires de référence quand il s'agit de la facilitation de l'accouchement [22]. Ce qui serait davantage une pratique socio-culturelle largement répandue et acceptée.

La richesse de la biodiversité végétale, la disponibilité des plantes médicinales et l'attachement des populations aux us et coutumes justifient aussi l'intérêt pour l'utilisation des plantes locales. [23] Les enquêtées n'avaient pas toujours une connaissance poussée des plantes médicinales et avaient été conseillées par les membres de la famille, connaissances ou Tradithérapeutes. Ce qui concorde bien avec les observations d'*Upadhyay et al* qui affirmaient que les recettes dans le domaine de la pharmacopée traditionnelle sont transmises oralement de génération en génération au sein de la société et demeurent un patrimoine soit de la famille, soit d'un groupe social particulier du village ou de la contrée [24]. La comparaison des résultats de la présente enquête avec d'autres travaux montre que les Spermaphytes constituent l'essentiel de l'arsenal des plantes à effet ocytocique [5]. La classification APG IV a permis de mettre en exergue des familles comme celles des Malvacées. Ceci pourrait présager que les métabolites secondaires responsables de l'effet d'expulsion du produit de conception soient plus abondants et/ou communs aux plantes appartenant à la même famille.

Diverses enquêtes ethnobotaniques ont également identifié les espèces botaniques et les genres cités par les femmes camerounaises comme des plantes à potentiel utérotonique. En Ouganda, sur les trente-cinq (35) familles de plantes répertoriées comme utilisées pour induire les accouchements dans une précédente étude, dix-neuf (19) familles sont présentes dans nos résultats soit 63,3% de familles de plantes communes aux deux études. [4]. Une autre enquête menée au Kenya sur les de plantes utilisées pour induire et/ou augmenter le travail d'accouchement, prendre en charge les hémorragies du Post Partum a répertoriée 13 familles de plantes dont 8 familles ont été citées dans notre étude soit 61,5%. [24] En Côte d'Ivoire, 42% des familles répertoriées ici sont communes à une étude sur les plantes facilitant l'accouchement [25]. Au Nigeria, dans une étude recensant 8 familles utilisées pour faciliter ou induire les accouchements, 5 familles figuraient dans nos résultats soit 62,5% [26]. En Côte d'Ivoire la prédominance des Euphorbiacées et des Fabacées a été notée; au Nigeria, celle des Astéracées, Malvacées, Commelinacées et Lamiacées; au Kenya, celle des Euphorbiacées, Lamiacées et Asteracées; en Ouganda, les Asteracées, Euphorbiacées, Lamiacées et Solanacées. Une relative constance de certaines familles de plantes dites ocytociques a été noté en comparant nos résultats aux études d'autres pays. *Anastatica hierochuntica*, espèce exotique importée a particulièrement retenu l'attention du fait que toutes les enquêtées originaire du Grand Nord Cameroun et de religion musulmane l'ai citée. Cette est couramment utilisé pour induire le travail d'accouchement dans diverses communautés à travers le monde [27].

Les feuilles étaient la parties la plus utilisée, suivie des écorces, ce qui rejoint le constat fait par plusieurs auteurs [9]. Ce constat peut se justifier par le fait que ces organes sont généralement plus accessibles et faciles à récolter et contiennent des métabolites responsables de

leurs propriétés thérapeutiques [28]. Le mode de préparation justifie aussi la préférence pour certaines parties. Les feuilles sont ainsi plus faciles à triturer. La principale voie d'administration a été la voie orale (52%) pour son assimilation aisée après consommation. Adjanohoun et *al.* en 1996 avaient trouvé 78,13% de prédominance pour la voie orale lors de leurs travaux de contribution aux études ethnobotanique et floristique au Cameroun [13], ce qui conforterait nos résultats.

Les genres *Triumfetta*, *Sida*, *Hibiscus*, *Cola*, *Euphorbia*, *Ficus*, *Citrus*, *Commelina*, *Ocimum* *Aframomum* sont cités dans plusieurs études dans divers pays comme utilisés pour faciliter l'accouchement [4], ou pour leurs propriétés utérotoniques et parfois pour leurs potentiels abortifs [29]. L'utilisation par les femmes de pays distincts conforterait leur capacité à faciliter l'accouchement. La plupart des plantes étaient utilisées pratiquement en fin de grossesse ou au début du travail et sont connues pour leurs propriétés abortives, ce qui justifierait leur utilisation tardivement en fin de grossesse pour faciliter l'accouchement [29, 30].

L'enquête montre que l'utilisation des plantes médicinales en vue de faciliter l'accouchement est une pratique répandue chez les femmes en fin de grossesse. L'eau est le seul solvant employé. Les feuilles sont les parties les plus employées. La trituration et la décoction sont les modes de préparations privilégiés. Les voies d'administration orale et rectale sont les seules citées. *Triumfetta cordifolia*, *Ageratum conyzoides*, *Sida acuta*, *Commelina benghalensis*, *Anastatica hierochuntica* figuraient parmi les plantes ayant la plus grande fréquence de citation. L'analyse phytochimique en vue d'identifier les composés bioactifs et les études pharmaco toxicologiques sont à envisager. Elles constitueraient une étape cruciale dans la valorisation des plantes médicinales répertoriées.

#### CONFLIT D'INTÉRÊT

Les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêts.

#### REMERCIEMENTS

Nous remercions les institutions qui nous ont permis d'effectuer cette étude; notamment:

- Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales de l'Université de Yaoundé I
- Laboratoire Multidisciplinaire du Département de Pharmacie Galénique et Législation Pharmaceutique de la FMSB
- Hôpital Gynéco-Obstétrique et Pédiatrique de Yaoundé
- L'Herbier National du Cameroun

#### SOURCES DE FINANCEMENT

Laboratoire Multidisciplinaire du Département de Pharmacie Galénique et Législation Pharmaceutique de la Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales de l'Université de Yaoundé I

#### RÉFÉRENCES

- 1- Van Der Kooi R. & Theobald. S. (2006). Traditional medicine in late pregnancy and labour: perception of Kgaba remedies amongst the Tswana in South Africa. African Journal

- of Traditional, *Complementary and Alternative medicine* 3 (1): 11-22.
- 2- Gruber C.W. and O'Brien. M. 2011. Uterotonic Plants and their Bioactive Constituents. *Planta Med* 77 : 207-220
- 3- Aka E., Horo A., Koffi A., Fomba M., Konan JMP., Fanny M., Touré E., Mamourou K. 2016. Ocytocique traditionnel : impact sur le déroulement du travail et l'accouchement sur une cohorte de 210 femmes à la maternité du CHU de Youpougon à Abidjan., *EDUCI 2016 Revue int sc méd- RISM-* ; 18,3 : 224-229.
- 4- Kamatenesi-Mugisha M. and Oryem-Origa H. Medicinal plants used to induce labour during childbirth in western Uganda. *Journal of Ethnopharmacology* 109 (2007) 1-9.
- 5- N'GUESSAN K., Guédé ZIRIHI N. et N'Takpé Kama BORAUD M. 2010. Etude ethnopharmacologique des plantes utilisées pour faciliter l'accouchement, en pays Abbey et Krobou, au Sud de la Côte-d'Ivoire Int. J. Biol. Chem. Sci. 4(4): 1004-1016, Available online at <http://ajol.info/index.php/ijbcs>.
- 6- N. Awouda. Traditional medicine use in the second half of pregnancy and outcome of labour. University of Yaounde I, Faculty of Medicine and Biomedical Sciences; [thesis] medicine: Yaoundé; 2012.178p,
- 7- M. Mbia .2016. Prise entérale de médicaments traditionnels et pronostic de l'accouchement, *The Journal of Medicine and Health Sciences* : 20(09)
- 8-Yinyang J., Mpondo Mpondo E., Tchatat M., Ndjib RC., Mvogo Ottou PB., Dibong SD. 2014. Les plantes à alcaloïdes utilisées par les populations de la ville de Douala (Cameroun) *J. Appl. Biosci.*, 78 : 6600-6619.
- 9- Nnanga Nga E, Kidik Pouka C, Ngo Boumsong PC, Dibong SD., Mpondo Mpondo E : 2016. Inventaire et caractérisation des plantes médicinales utilisées en thérapeutique dans le département de la Sanaga Maritime : Ndom, Ngambe et Pouma. *J. Appl. Biosci.* 103 : 10333-10352.
- 10-M.D. Yemele, P.B. Telefo, L.L. Lienou, S.R. Tagne, C.S.P. Fodouop, C.S. Goka, M.C. Lemfack, F.P. Moundipa. 2015. Ethnobotanical survey of medicinal plants used for pregnant women's health conditions in Menoua division-West Cameroon. *Journal of Ethnopharmacology* 160: 14-31.
- 11- Eyog Matig O., Ndoye O., Kengue J. et Awono A. 2006. Les fruitiers forestiers comestibles du Cameroun. Institut International des Ressources Phytogénétiques (IPGRI) 203p. ;
- 12- Vivien, J. et Faure, J. J. 1995. Fruitiers sauvages d'Afrique - Espèces du Cameroun. Editions NGUILA-KEROU, France, 416p
- 13- Adjanooun, J. E., Aboubakar, N, Dramane, K., Ebot, M. E., Ekpere, J. A., Enow-Orock, E. G., Fotcho, D., Gbile, Z. O., Kamanyi, A., Kamsu Kom, J., Keita, A., Mbenkum, T., Mbi, C. N., Mbiele, A. L., Mbone, I. L., Mubiru, N. K., Nancy, W. L., Nkonmeneck, B., Satabie, B., Sofowora, A., Tamze, V., and Wirmum, C. K. 1996. *Traditional Medicine and Pharmacopoeia*: Contribution to the ethnobotanical and floristic studies in Cameroon, CSTR/OUA/, 641 p
- 14- Priso R.J., Nnanga J.F., Etame J., Din N. and Amougou A (2011). Les produits forestiers non ligneux d'origine végétale : valeur et importance dans quelques marchés de la région du Littoral-Cameroun. *Journal of Applied Biosciences* 40: 2715-2726
- 15- Dibong, S.D., Mpondo Mpondo, E., Ngoye, A., Kwin, N.F. and Betti, J.L (2011a). Ethnobotanique et phytomédecine des plantes médicinales vendues sur les marchés de Douala, Cameroun. *Journal of Applied Biosciences* 37 : 2496-2407
- 16- Mpondo Mpondo E. and Dibong S. D. 2011. Medicinal plant knowledge of ethnic groups in Douala town, Cameroon *Am. J. Food. Nutr.*, 1(4): 178-184
- 17- Letouzey R., 1970. Manuel de botanique forestière, Afrique Tropicale. Tome 2, CTFT, Sainte Marie. France.
- 18- Schnell R., 1960. Techniques d'herborisation et de conservation des plantes dans les pays tropicaux. *Journal of Agricultural and Tropical Botanical Applied*, 7 (1-3): 1-48.
- 19- Angiosperm Phylogeny Group (APG). 2016. An update of the Angiosperm Phylogeny Group classification for the orders and families of flowering plants: APG IV. *Botanical Journal of the Linnean Society* 181: 1-420. ;
- 20- Byng J. W., Smets E. F, van Vugt R., Bidault E., Davidson C., Kenicer G., Chase M. W., & Christenhusz M. J. M. (2018) – The phylogeny of angiosperms poster: a visual summary of APG IV family relationships and floral diversity. In: Byng J. W. & Christenhusz M. J. M. (eds.), *The Global Flora, A practical flora to vascular plant species in the world*: 4-35. Bradford, Plant Gateway Ltd
- 21- ONU-Habitat (ou Programme des Nations unies pour les établissements humains - PNUEH) - Division de la Coopération Technique Régionale, 2007, Profil urbain de Yaoundé, Résumé exécutif, 41 p.
- 22- Tripathi V., Stanton C., Frank W.J. Anderson .2013. Traditional preparations used as uterotonics in Sub-Saharan Africa and their pharmacologic effects. *International Journal of Gynecology and Obstetrics* 120 (2013) 16-22.
- 23- Kabena Ngandu O., Katunda Malobo R., Bikandu Kapesa B., Botefa Ikene C., Ngombe Kabamba N., Pius T. Mpiana, Mboloko Esimo J., Lukoki Luyeye F. 2018. Ethnobotanical study of plants used by Pygmies for reproductive health in Mbandaka and surrounding areas / Equateur Province, DR Congo *International Journal of Innovation and Scientific Research ISSN 2351-8014 Vol. 36 No. 1 pp. 19-29.*
- 24- Upadhyay B, Singh KP, Kumar A. 2011. Ethno-veterinary uses and informants consensus factor of medicinal plants of Sariska region, Rajasthan, India. *Journal of Ethnopharmacology*, 133: 14-25.
- 25- Kaluwa Kaingu C., Achieng Oduma J., Titus I. Kanui. Practices of Traditional Birth Attendants in Machakos District, *Kenya Journal of Ethnopharmacology* 137 (2011) 495-502
- 26-. Attah A. F., O'Brien M., Koehbach J., Mubo A. Sonibare , J. O. Moody , T. J. Smith , C. W. Gruber. Uterine contractility of plants used to facilitate childbirth in Nigerian ethnomedicine *Journal of Ethnopharmacology* 143 (2012) 377-382
- 27- Noviyanti, Rahmatina B. H., Joserizal Serudji. Effect of Giving Water of Fathimah Grass (*Anastatica hierochuntica*) Toward the level of estrogen hormone in pregnant albino rats (*Rattus Norvegicus*). 2017. *Journal Action: Aceh Nutrition Journal*, 2(2): 109-113.
- 28- Betti JL, Mebere Yemefa SR. 2011. Contribution à la connaissance des produits forestiers non ligneux du parc de Kalamaloué, Extrême Nord Cameroun : les plantes alimentaires. *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, 5(1): 291-303.
- 29- Nikolajsen T., Nielsen F., Vibeke R., Pernille H. Sørensen, Ismail F., Kristiansen U., A. K. Jäger, Uterine contraction induced by Tanzanian plants used to induce abortion. *Journal of Ethnopharmacology* 137 (2011) 921-925
- 30- Noumi E. and Tchakonang N. Y. C. 2001. Plants used as abortifacients in the Sangmelima region of Southern Cameroon. *Journal of Ethnopharmacology Volume 76, Issue 3 August 2001, Pages 263-268*